d'épaisseur peut céder au sous-sol, dans le courant d'une année, jusqu'à 34 kil. d'acide nitrique, sur une étendue de 50 à 60 ares, quantité égale à celle contenue dans 75 à 80 kil. de guano du Pérou. Une fumure ordinaire de sulfate de potasse cède au sous-sol 40 à 45 kil. d'acide nitrique; une fumure composée d'un mélagre de sulfate de polasse et de phosmélange de sulfate de potasse et de phosphorite cède 43 à 48 kilogrammes de même acide; enfin une forte fumure de nitrate de potasse laisse descendre dans le sous-sol de 177 à 184 kil. de ses éléments fortilisants. Dans toutes les pertes éprouvées par ces fumures, la plus grande partie de l'acide nitrique se combine avec la chaux du sous-sol. Il est donc important de labourer profondament les terres, non-seulement pour les aérer, pour les rendre plus meubles et moins exposées à la sécheresse, mais encore pour ramener les matières set tili-santes dans la couche arable; il est né-cessaire aussi de cultiver de temps en temps des plantes à racines pivotantes, telles que la luzerne, les racines un peu longues, le tabac, etc., carl'on parvient ainsi à tirer parti de richesses qui seraient complétement perdues dans le sous-sol.

Le Progrès se reprend à mordiller la soutane, mais tout doucettement cette fois, et, comme Samson, avec la machoire

« L'Ami du peuple prétend que le curé de F... n'est pas content : »

Suit une historiette assez anodine, trop péniblement dite et point gaie du tout, faute de légereté, - ça n'est pas même

ben trovato. Elle est de l'Ami du peuple, ami par antiphrase, comme les Euménides étaient douces.

Il s'agit de M. X... curé de F.... arrondissement de Vas-y-voir, qui comptait imputer, en chaire, au radicalisme des élections les pluies incessantes dont se plaignent ses paroissiers.

Par malheur, le printemps vint avec le dimanche fixé, et naturellement le sermon ne fut pas prononcé.

- Mais alors ?

— Doucement — il paraît que M. X... avait communiqué son discours à M¹¹ M..., jeune fidèle, et cette enfant, douée d'une mémoire excellente, put en envoyer le texte à M. Y..., rédacteur dudit jour-

Voilà l'anecdote dépouillée des citations textuelles et autres hors-d'œuvres qui

leximales et autres hors-d'œuvres qui l'agrémentent.

C'est innocent. — Nous conseillons à l' Ami du peuple de se pourvoir d'un ratelier, sa dent ne mord plus. Nous lui conseillons aussi quand il conte ces jolies choses, de citer en témoignage les 26 leitres de l'alphabet. C'est discret et peu compromettant.

Le jour où il nous arriverait d'écrire que M. X..., plumitif attaché à la feuille B. de la ville de C..., a été vu à D..., en flagrant délit de X..., nous nous sentirions coupables de crime, car il y a toujours des gens pour compléter les réticences, — et croire que c'est arrivé. H. D. (Vraie France)

AVIS
L'administration municipale de la ville de Roubaix invite tous les propriétaires qui prennent intérêt au tracé du chemin de fer de Somain à Roubaixet Tourcoing, et aussi à l'emplacement de la gare de cette ligne sur le territoire de Roubaix, à venir donner leur avis jeudi prochain, à 4 heures, à la mairie (salon blanc)

Conseil municipal de Roubaix.

Session de mai 1872.

Proces-verbal de la séance du 18 mai

(Présidence de M. J. Deregnaucourt maire.)

Sont présents: MM. J. Deregnaucourt, Deleporte-Bâyart, Achille Scrépel, Louis Watine, Joseph Quint, Ch. Junker, Labbe-Coppin, A. Hindré, Dellebecq-Desfontaines, Pierre Pipo, Louis Barbotin, Henri Scrépel, Paulin Richard, Godefroy, A. Talon, Carette-Pennel, Charles Roussel, J. B. Delplanque, Toulemonde-Nollet, Motte-Bossut, A. Barbaux, Léon Foveau, Léon Willem.

Sont absents: MM. A. Famechon, en voyage, Edouard Delattre, Charles Daudet, en voyage, Désiré Sival, empêché, C. Descat, empêché, Henri Parent, Scrépel-Roussel, Moise Rogier, en voyage, B. Coulogne, en voyage,

Le Conseil municipal,

Procède à l'élection de son secrétaire et omme M. Ch. Junker.
Entend lecture et adopte la rédaction des rocès-verbaux des séances des 30 avril et

Présentation du compte administratif de 1871.

En vous apportant le compte administra-tif de 1871, nous sommes ici l'organe de trois administrations sucessives, mais comme nous n'avons pas à apprécier les actes, nous nous bornons à vous présenter les faits financiers dans leur ensemble et sans distinction d'épo-que. Voici d'abord le résumé général de l'exercice:

RECETTES EFFECTUÉES

Ordinaires 1.441.289-43 Extraordinaires 176.419-34 Supplémentaires 396.770-57

DÉPENSES EFFECTUÉES **Ordinaires** 891.623-61 512.261-65 (1,833,383-36 Extraordinaires

Supplémentaires 429,498-10 180.995-98 A quoi il faut ajouter l'excédant de 1870 112.557-95 Excédant de recette à la fin de 293.553-93

Mais il restait fr. 124.945-96

169,948-31 Différence Ces deux dernières sommes sont reportées au budget supplémentaire de 1872, de sorte que l'excédant de recette de 1871 reste fixé définitivement à 293.553-93

Nous devons maintenant vous faire remarquer que les recettes ordinaires, qui forment la base de notre situation, ont, contre toute attente, surpassé les prévisions du budget d'une somme nette de 101.700. Voici les articles sur lesquels nous avons a signaler des augmentations ou des diminu-tions.

Parmi les dépenses extraordinaires, les unes nt obligatoires, les autres facultatives.

Les dépenses obligatoires sont:

1º L'amortissement et l'intérêt des em-

La ville est en ce moment grévée de 9 emprunts dont les capitaux réunis formaient dans l'origine un total de 5.713.560. On peut voir dans le rapport s atistique de 1871, les époques d'extinction de ces différents emprunts et les sommes qui restent à payer, tant en capitaux qu'en intérèts. Il a été payé sur ce chapitre, en 1871, 388.426.32 La ville est en ce moment grêvée de 9

n 1871, 2º L'annuité du canal et 51.045.16

quelques autres dettes
Dépenses facultatives.
Divers travaux anciens et nouveaux

66.934.86 506.406.34

Il a été dépensé, en ou-tre, au budget supplémen-taire pour paiement de tra-veaux anciens

traveaux nouveaux • et imprévus au budget

Je vous invite, Messieurs, à procéder à la nomination d'une commission pour vérifier ce compte administratif ainsi que le compte de gestion du receveur municipal. Sont nommés: MM. A. Hindré, Ch. Daudet, Paulin Richard, J. Quint, L. Barbo-

Présentation du budget suppémentaire de 1872.

Messieurs,

Nous avons l'honneur de vous présenter le projet de budget supplémentaire de 1872, dont voici le résultat :

Recettes Dépenses

41.892

37,023,17 Nous vous invitons à renvoyer ce budget applémentaire à l'examen de la commission des comptes.

Nous soumettrons aussi à cette commission plusieurs demandes qui nous ont été adres-

sees. Le budget supplémentaire de 1872 est renvoyé à la commission nommée pour la vé-rification du compte administratif.

Présentation du compte administratif et du budget supplémentaire des

M. le Maire continue

L'administration des hospices ne nous a remis qu'aujourd'hui son compte administratif et son budget supplémentaire. Nous n'avons pas eu le temps d'examiner ces deux documents; nous devous nous borner à vous en donner le résultat final:

Les recettes de 1871 ont été de 188.708.86

Les dépanses s'élèvent à 182.694.91

Les dépenses s'élèvent à 6.013.95

Excéuant de recette

Mais il reste à payer 135.073.19

Différence 133.295.97
Le budget supplémentaire de 1872 porte en recette 84.970.60
Les dépenses supplémentaires 193.476.99

108.506.39 Déficit Nous vous proposons de renvoyer le tout à la commission des comptes.

Présentation des comptes et budget du bureau de bienfaisance.

M. le Maire poursuit ainsi :

Le renvoi est adopté.

Messieurs, L'administration charitable ne nous a fait tenir ses comptes que quelques instants avant la séance, nous n'avons pu non plus examiner. Nous vous proposous de

comptes.

Le conseil accepte la proposition.

Comptes du Mont-de-Piété

M. le maire présente les comptes du Mont-de-Piété :

Messieurs,
L'administration du Mont-de-Piété nous a
remis son compte de recettes et dépenses des
deux années 1870 et 1871. Ce compte accuse recette de 17.082 f. 15

Déficit à la clôture de l'exercice Nous vous proposons de renvoyer ce compte à l'examen de la commission déjà pommé
Le renvoi à la commission des comptes cidessus des comptes de Mont-de-l'isté est
déjà proposé.

Centimes additionnels pour l'instruc-tion primaire et pour les chemins

M. le maire propose de voter des centimes additionnels pour l'instruction primaire et les chemins vicinaux:

Messieurs,

La session de mai est l'époque où les conseils municipaux demandent l'autorisation nécessaire pour «'imposer des centimes additionnels destinés à pourvoir aux besoins de l'instruction primaire et des chemins vicinaux. En conséquence, nous vous proposons de voter comme les années précédentes:

1º Sept centimes additionnels aux quatre contributions directes de l'année 1873, dont le produit sera affecté aux dépenses de l'instruction primaire;

2º Cinq centimes additionnels aux quatre contributions directes de l'année 1873, dont le produit sera affecté aux dépenses d'entretien des chemins vicinaux.

Le Conseil vote les centimes additionnels demandés dans le rapport qui précède pour l'instruction primaire et les chemins vicinaux.

(La suite à un prochain numéro.)

(La suite à un prochain numéro.)

Faits Divers

- On télégraphie de Philadelphie, 21 juin. — Un chaudière a éclaté à Columbas (Ohio) dans le pénitencier ; il y a eu 50 vic-times, tant en morts qu'en blessés.

La quatrième chambre de la cour d'Aix, sous la présidence de M. Féraud-Giraud, vient de consacrer trois audiences à la catastrophe du pont de la Brague qui s'est produite le 24 janvier entre Antibes et Vence-Cagnes. Le train 492, parti de Nice à six fisures moins cinq minutes, s'était précipité dans la Brague dont le pont, à la suite de pluies violentes, s'était rompu depuis trais heures et demie. Six personnes ont été tuées, treize blessées, M. Durand, chef de la gare d'Antibes; Millard, chef de section; Lecoultrier, piqueur, furent traduits devant le tribinal de Grasse et condamnés le premier à huit mois, le second à quatre mois, le troisième à quinze jours d'emprisonnement pour homicide par imprudence. Ils frappèrent ce jugement d'appel. - La quatrième chambre de la cour d'Aix,

imprudence. Ils frappèrent ce jugement d'appel.

A Aix, l'audience du 14 juin s'été consacrée au rapport de M. le conseiller Perrotin et à l'interrogatoire des prévenus A l'audience du 15 juin, Me Aicard a présenté la défense du chef de gare et sollicité son acquittement; M. le premier avocat général Desjardins a déclaré émettre appel au nom du procureur général et a prononcé son réquisitoire. A l'audience du 19, Me Pons a plaidé dans l'intérêt de Villard et de Lecouturier et sollicité leur acquittement. La cour plaide dans l'interet de Villard et de Lecou-turier ej sollicité leur acquittement. La cour, cour, après un long délibéré, a rejeté l'appel du ministère public, réduit à quatre mois de prison la peine de Durand, à deux mois celle de Villard, maintenu la poine de Le-couturier.

—Les obsèques du maréchal Forey ent eu lieu hier, à Paris, avec le meme cérémonial que celles de M. le maréchal Vaillant. Les troupes étaient placées sous le commande-ment du gouverneur de Paris; le général de brigade de Geslein commandait les troupes brigade de Geslein commandait les troupes de service. Les cordous du poêle étaient tenus par les maréchaux Mac-Mahon et Canrobert, par l'amiral Larrieu et le général Bataille. Le service funèbre a eu lieu dans l'église des Invalides, hier soir, à 8 h.; le corps du maréchal avait été enlevé de la maison mortuaire, 89 rue, de Morny et conduit sous l'escorte d'un détachement de la garnison à l'Hôtel-des-Invalides. Aussi, à midi précis, le service a commencé. Dans l'assistance on remarquait le général Vinoy, le gouverneur des Invalides; Mgr l'archevèque de Paris à donné l'absoule. A une heure, tout était terminé, et le corps du maréchal était descendu dans un caveau, en attendant d'être à Bourg-la-Reine.

— On signale une nouvelle victime de

— On signale une nouvelle victime de l'accident de Juvisy. Mhe Wanley Mott, fille de Lady Macdenald Lockaert, qui revenait de Pau avec sa mère et se trouvait dans le train, a succombé à l'émotion quelle a ressentie de cette catastrophe, après une crise nerveuse qui a duré deux jours.

- Un doulour ux événement vient de

s'accomplir cours Berriat, 72, à Grenoble.

M. B., dit l'Impartial dauphinois, ancien négociont à Grenoble, demeurant rue Saint-Vincent de-Paul, avait quitté jeudi sa femme et s'était rendu à son jardin du cours Berriat avec sa fille, charmante enfant de

Berriat avec sa fille, charmante enfant de neuf ans.

Mme B... ne voyant pas, le soir, revenir son mari et sa fille, pensa qu'ils étaient restés au jardin à cause du mauvais temps qui avait éclaté tout à coup dans l'aprèsmidi; mais hier vendredi, surprise d'une absence si prolongée, elle envoya au cours Berriat des amis de son mari, qui ravinrent annoncer que l'appartement était fermé à l'intérieur et que des voisins avaient entendu la veille deux détonations.

M. le commissaire central fut averti et se rendit au cours Berriat pour faire procéder à l'ouverture de l'appartement.

l'ouverture de l'appartement. La porte avait été fermée à clef, et une corde fixée au mur et attachée à la clef la maintenait dans la serrure, à l'intévieur. Dans la seconde pièce, un spectacle horrible

Dans la seconde pièce, un spectacle horrible s'offrait à la vue.

Le père et la fille gisaient l'un près de l'autre, dans une mare de sang.

La pauvre enfant avait au cou une plaie très large par où tout son sang s'était échappé, et elle avait à la main une blessure qui indiquait qu'elle avait du chercher à se protéger contre le coup meurtrier.

Le père avait tué sa fille d'un ceup de son fusil de chasse; l'arme était près de la pauvre petite victime et avait encore un coup chargé.

M. B... avait ensuite fixé à l'entrée de l'alcève, et d'une manière horizontale, à hauteur de la tempe, une carabine chargée à balle, puis il avait fait partir le coup à

ide d'une latte, et il était allé tomber, la

téte fracassée, auprès de sou enfant.

M. B... avait eu soin d'accrocher son paletot à la fenètre de façon à ce que du dehors on ne pût rien voir.

Un billet, trouvé dans la poche de son vétement, portait ces mots écrits d'une main forme.

Je meurs volontairement, et très-volon-rement (ces derniers mots soulignés). »

- Une dépêche des habitants de Chicago — Une depeche des nautants de chicago prie M. Thiers d'autoriser la musique de la garde républicaine à visitor cette ville, où une réception enthousiaste lui est assurée. Tous les frais de voyage seront payés par la ville de Chicago.

de Chicago.

— D'après la Province à la dernière heure, le Fils de Giboyer a remplacé à Bordeaux sur l'affiche, la seconde représentation de Rabagus.

— La frégate la Virginie a qui'té Toulon avant-hier pour la Nouvelle-Calédonie. Au nombre des condamnés politique qu'elle emporte, citons Maro eau, Roux, commissaire de police de la gare de notre ville pendant l'insurrection de mars-avril et Amouroux, délégué de la commune de Paris à Marseille.

— Hier, le monde du Sport s'était rendu.

légué de la commune de Paris à Marseille.

— Hier, le monde du Sport s'était rendu à la Marche, charmant hippodrome parfaitement arproprié à la température que nous subissons depuis plusieurs jours, l'ombre y est parfaitement menagée, c'est une partie de compagnie que l'on va faire à la Marche en même temps qu'une partie hippique. Beaucoup de monde assistait aux courses d'hier. Voici le résultat de la journée: Le prix d'été a été gagné par Champ d'oiseau au baron d'Hérisson; le prix du rossinage a été gagné par Cadonnus à M. Macrois; le prix de vancresson a échu à Crampton à M. Gilson; enfin le prix de ville d'Avray a été enlevé lestement par Beaumanier au baron Pinot.

- Des communications directes sont ouvertes avec l'Australie aux conditions sui-vantes : dépèche simple de vingt mots,Port-Darwin, 208 fr. 30; Australie méridionale, 233 fr. 30; Victoria, 236 fr.; Nouvelle Gal-les du Sud, 240 fr.; Queensland et Tasmanie,

246 fr. Les dépèches adressées dans la Nouvelle

Les dépèches adressées dans la Nouvelle Zélande sont mises à la poste à Melbourne; elle acquittent une taxe totale de 238 fr., transport postal compris.

Entre les points de l'Australie qui ne sont pas encore reliés télégraphiquement, les dépèches seront transportées par estafette, sans garantie de temps et sans surlaxe pour ce service.

On écrit de Londres, le 22 juin : — On écrit de Londres, le 22 juin : La grève des ouvriers du bâtiment prend des proportions consilérables Des deux cô-tés, on paraît résolu à pousser la question aux dernières extrémités. Les ouvriers rap-nellent des chantiers fermés tous ceux de aux dernières extrémités. Les ouvriers rap-pellent des chantiers fermés tous ceux de leurs camarad-s que les patrons conservaient afin de terminer certains travaux. Les entre-preneurs, de leur côté, suivent le mouvement de fermeture, voté le 7 juin. Hier, 30,000 ouvriers étaient sans ouvrage. Lundi, ce nombre sera doublé. Les grévistes ont cherché un comité direc-teur, ils ont divisé Londres en districts où ils es trouvent cantonnés suivant les quar-tiers qu'ils habitent.

ils se trouvent cantonnés suivant les quartiers qu'ils habitent.

Dans une réurion des délégués, l'un d'eux a dit savoir que MM. Jackson and Shaw, une des maisons mises en interdit, allaient demander à M, Ayrton, le ministre des traveaux publics, une prolongation de six mois pour la livraison de leurs travaux.

Le meeting a décidé qu'une lettre serait écrite au ministre pour lui faire connaître la situation et le prier de ne pas accéder à cette demande. On a nommé aussi une députa-

demande. On a nommé aussi une députa-tion chargée de se mettre en rapport avec plusieurs membres de la Chambre des Com-munes, afin d'obtenir la neutralité la plus complète du gouvernement dans la querelle.

— L'American Register nous apprend que le steamer City of Paris est arrivé intact à New-York le 23 juin.

— On lit dans le Standard:

« Une dépèche reçue de Saint-Jean (Newfoundland), nous donne des renseignements sur des pertes récentes de navires dans les glaces du Labrador et du Newfoundland, pendant la navigation de la saison du printemns.

temps.

Ouarante navires, y compris quatre steamers, ont été pris au milieu d'énormes montagnes glacées, out été mis en pièces pendant une horrible tempête.

On estime que chacun de ces navire portait environ 100 hommes employés com pre chacsaus précheuss maximus consecues.

ne chasseurs! pécheurs, marins, etc.; ce se rait donc 4,000 hommes, dont 175 seulemen ont pu donner de leurs nouvelles. La grande majorité de ces infortunés ont laissé des familles qu'ils nourrissaient et qui se trouvent

milles qu'ils nourrissaient et qui se trouvent actuellement sans ressources.

» Quoique le nombre de navires, 40, paraisse bien élevé, il en est beaucoup d'autres dont on n'a pas encore entendu parler. Maisles 40 dont nous parlons sont bien entièrement perdus, et le peu d'hommes qui se sont sauvés n'ont pu rien dire de ceux qu'ils ont laissés derrière eux.

DÉMONSTRATION SOCIALISTE DANS LES ENVIRONS DE VIENNE

Des désordres fort graves ont été provo-qués dans un village des environs de Vienna-par des démonstrations du parti démocrati-que socialiste. Environ 6,000 ouvriers avaient que socialiste. Environ 6,000 ouvriers avaient fait une excursion à Neuwaldegg, où ils se sont dispersés dans les prairies et dans les bois.

Après des libations abondantes, ces ouvriers ont repris le chemin de Vienne. Bien que leurs chefs eussent promis qu'en s'abs-tiendrait de toute démonstration, cette pa-role ne fut pas tenue; on arbora des drapeaux rouges, on se mit à crier : « Vive la Com-mune! Vive la République! Vive la démo-

Trois mille ouvriers, faisant halte dans une grande brasserie, se sont mis à chanter la Marseillaise des travailleurs autour d'un drapeau rouge. Le commissaire, qui est venu intimer l'or-dre d'enlever ce drapeau, a été làchement

attaqué et criblé de coups par la foule fu-rieuse. De nombreux agents de police, sur-vents peu après, ont engagé avec les ouvriers une lutte violente, où il y a eu de nom-breuses blessures des deux côtés. Trente-trois des perturbateurs ont été ar-rétés et seront livrés à la justice.

PARIS-JOURNAL

le moins cher des journaux parisiens, publie tous les deux jours les très-remarquables chroniques politiques de M. J.-J. Weiss et chaque jour l'humoristique gazette parlementaire de M. Albert Millaud ainsi que le roman si palpitant d'intérêt de M. Jules Noviac Les Amants de la liberté Il donne gratuitement à ses abonnés de six mois

le chef-d'œuvre dramatique de Victorien Sardou

40 f. par an; six mois 22f.; trois mois, 12 f.

Parmi le nombre considérabledepersonnes aux quelles on conseille l'Huile de Foie de Morue, les trois-quarts au noins la prennent avec dégoût. Quelle est la mère de famille, qui, administrant ce médicament à ses enfants, ne s'est pas fait la réfletion que l'on devrait bien trouver de quoi remplaer un médicament si répugnant? Ce désir si naturel se trouve aujourd'hui complètement rempli par le Sirop de Raifort iedé de Grimault, qui lui est substitué avec avantage et a reçu les témoignages les plus flatteurs de tonte les sommités médicales de de Paris. — Dépôt dans toutes les bonnes pharmacies, à Roubaix ph. Coille. 1919.

Aux quatre Saisons

MODES

J'ai l'honneur d'annoncer aux dames que je viens de recevoir un réassortiment complet de chapeaux de paille et modèles haute nouvauté, ainsi qu'un beau choix de fleurs, plumes, rubans, crèpes, sylphi-

des, etc. Travail élégant, prix modérés.

On demande deux apprenties 5, Rue Pellart, Roubaix. 5240

Spécialité de dentiers en tous genres Traitements spéciaux pour le REDRESSEMENT DES DENTS VERBAUGGAE DENTISTE

BRÉVETÉ PAR S. M. LE ROI DES BELGE RUE D L'HOSPICE, 8, ROUBAIX

Commerce

Havre, 25 juin. (Dépèche de MM. Kablé, Bœswillwald et C°,représentés par M. Bulteau-Desbonnet.) Ventes: 4 à 500 b., marché très-calme, sans changement.

Liverpool, 25 juin. (Dépèche de MM. Kablé, Boswillwald et c, représentés par M. Bulteau-Desbonnet.) Ventes: 8,000 b., marché très-calme, prix inchangé.

HAVRE. - Mardi 25 juin. - Nous ouvrons la semaine avec des affaires par continuation très-languissantes. Les ventes notées aujourd'hui ne s'élèvent qu'à environ 800 b., en y comprenant 250 b. Sawgined, traitées dans les derniers jours de la semaine dernière. Nous ne voyons pas de changement dans les prix, qui sont toutefois un peu irréguliers.

En livrable sur mois, on a fait samedi soir juinen Louisene à 135 fr., et on est acheteur au-

en Louisirne à 135 fr., et on est acheteur au-jourd'hui des mois suivants à 134 fr., sans ven-

deurs. Le marché anglais reste très-froid avec des chiffres limités et des prix lourds.

Nous cotons
Très ord, Louisiane
Low Midd, Louisiane en dito en charge Ordinaire Fernambourg 132 -Bon ordinaire Oomra 102 -New Oomra, ea charge et en mer Bon ordin. Tinnivelly Ordinaire Cocanadah Bon ordinaire Bengale

Londres, 21 juin. — Le marché des cotons est toujours faible, bien qu'on ait quelque doute

Smyrne, 8 juin. — Marché animé. Transactions notables en cotons, qui obtiennent 555 à

560 p.
Laines en baisse, par continuation.

Liverpool,21 juin. Ventes 7,000 b., coton toujours très osfert, prix en saveur des acheteurs. Amérique livaison juin 11 1/8, par steamer avant 15 octobre 10. 7/8.

Liverpool, 22 juin. Ventes 8,000 b.,très-calme, sans chan-gemen tmarquant.Orléans livraison août septembre 11 9/16. Dhollerah avril mai cap 83/8.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 24 JUIN 1872

Priz par kil Am. Poids. Ireq. 2e q. 1931 349 1.70 1 69 29 9 2.5 1.80 1.52 72 373 1.56 1 40 539 65 1 190 4 7 159 65 1 190 4 7 19 90 21 1.89 1.60 886 78 1.59